

failli à cette tâche. Nous avons fui avec le même soin et la voie qui nous eût conduit à une apologie systématique et celle qui eût abouti à une condamnation aveugle. Nous dépouillant de nos idées actuelles sur la liberté des cultes et la liberté de conscience, nous avons voulu examiner cette question sous le même aspect que les contemporains. C'était le seul moyen de la présenter telle qu'elle doit l'être. « Il faut, a dit le cardinal de Bausset, consentir à se transporter dans le siècle dont on lit l'histoire, avec l'esprit, les principes et les préjugés même qui dominaient à cette époque ; sans cette disposition équitable, que tout historien a sans doute le droit de demander, et l'espérance d'obtenir, on lui prêterait très-injustement des sentiments et des principes aussi étrangers à son cœur qu'à sa pensée. » (1)

Louis XIV a-t-il inauguré en Europe, ainsi que le prétendent les protestants, l'intolérance civile ? Quelles causes faut-il assigner à la révocation de l'Edit de Nantes ? Ces causes furent-elles politiques autant que religieuses ? Quels furent les promoteurs de cette mesure ? De quelle manière fut préparée la Révocation ? Quelles en furent les conséquences au point de vue religieux, politique, économique et social ?

A ces diverses questions se rattachent des considérations d'un ordre secondaire qui trouveront naturellement leur place dans la discussion rapide des faits. Il nous a paru inutile de parler du protestantisme au point de vue dogmatique, et superflu de faire l'historique complet de l'Edit de Nantes jusqu'au moment de sa suppression.

Les livres ne manquent pas où ces deux questions ont été traitées avec toute l'autorité de la science, du talent et du génie. Après Bossuet surtout, on ne peut que garder un respectueux silence mêlé d'admiration. Mais depuis Bossuet, nous avons vu se développer ces fruits empoisonnés dont son œil d'aigle avait découvert les premiers germes. C'est donc, en première ligne, au point de vue social et politique, qu'il nous a semblé opportun de jeter un coup d'œil rétrospectif sur le protestantisme. De lui

(1) *Vie de Bossuet*, t. 4, p. 48.